



Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe
Forum pour la coopération en matière de sécurité

FSC.JOUR/1024
20 July 2022

FRENCH
Original: ENGLISH

Présidence : Biélorussie

1018^e SÉANCE PLÉNIÈRE DU FORUM

1. Date : mercredi 20 juillet 2022 (dans la Neuer Saal et par visioconférence)

Ouverture : 10 heures

Clôture : 10 h 55

2. Président : D. Dovgalev

3. Sujets examinés – Déclarations – Décisions/documents adoptés :

Point 1 de l'ordre du jour : DÉCLARATIONS GÉNÉRALES

Situation actuelle en matière de sécurité dans l'espace OSCE : Royaume-Uni (FSC.DEL/262/22 OSCE+), Fédération de Russie (annexe) (FSC.DEL/261/22/Add.1), République tchèque-Union européenne (FSC.DEL/260/22), Canada

Point 2 de l'ordre du jour : QUESTIONS DIVERSES

Mécanisme d'annonce et de rappel établi en vertu de la Décision n° 10/02 du FCS (FSC.DEC/10/02) : Président

4. Prochaine séance :

Mercredi 27 juillet 2022, à 10 heures, dans la Neuer Saal et par visioconférence

1018^e séance plénière

Journal n° 1024 du FCS, point 1 de l'ordre du jour

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION RUSSE

Monsieur le Président,

Malgré l'intense résistance anti-russe mobilisée dans toute l'Europe, les forces armées de la Fédération de Russie, au coude à coude avec les troupes alliées de la République populaire de Donetsk (RPD) et de la République populaire de Louhansk (RPL), continuent d'assurer la paix et la sécurité dans le Donbass et d'éliminer les menaces à la stabilité de la Russie émanant du territoire ukrainien. Nos actions sont fondées sur la conviction d'une légitimité historique, un engagement ferme de nos citoyens à défendre la souveraineté de la Fédération de Russie et une conscience claire de la nécessité de prêter main forte aux habitants du Donbass qui, depuis huit ans, servent de monnaie d'échange dans les jeux géopolitiques des États-Unis d'Amérique et de leurs satellites.

La détresse de l'Occident collectif face aux mesures légitimes prises par la Fédération de Russie en vue de protéger sa sécurité nationale est compréhensible. Il s'agit du début de la fin de l'ordre mondial libéral mondialiste et égoïste de type américain, fondé sur un diktat grossier, des ultimatums, l'imposition autoritaire de ses exigences et l'application effréné de sanctions qui violent la Charte des Nations Unies dans le but de mettre sous sa coupe des États indépendants. Avec ses alliés et les pays de même sensibilité, la Fédération de Russie contribue à la formation d'un monde véritablement démocratique, fondé sur une souveraineté authentique et le respect des droits des peuples et des civilisations.

L'organisation de coups d'État visant à renverser des gouvernements indésirables dans le monde entier est un vestige atavique de l'ordre mondial fondé sur des règles. L'ancien conseiller à la sécurité nationale du Président des États-Unis, John Bolton, qui a dirigé un certain nombre d'aventures sanglantes, l'a ouvertement reconnu en soulignant que de telles actions « exigeaient de la ruse et une planification minutieuse ». Ce fut le cas avec l'Ukraine. La crise actuelle dans ce pays est le résultat d'un coup d'État orchestré, financé et exécuté depuis les États-Unis le 21 février 2014, qui a conduit à la soumission totale de Kiev à Washington et à l'exécution inconditionnelle des ordres venus de l'étranger. C'est un cas sans précédent dans la pratique mondiale.

Aujourd'hui, à la demande des États-Unis, toute l'Europe est en guerre contre la Russie au nom des Ukrainiens. L'administration du Président des États-Unis, Joe Biden, nie l'implication directe de Washington dans le conflit, mais des officiers de la CIA, chargés du

renseignement, de la fourniture d'armes et de la formation des soldats ukrainiens, continuent de travailler à Kiev. De plus en plus de preuves montrent que les instructeurs et les observateurs de l'OTAN conduisent les actions des forces armées ukrainiennes qui se livrent au génocide de la population civile du Donbass, à l'aide d'armes occidentales. Le Capitole semble ainsi vouloir ajouter à sa collection quelque 200 opérations militaires menées par les États-Unis au cours des 240 ans de leur histoire en tant que nation.

Les principaux médias du monde disent déjà que Washington s'est trop impliqué dans des jeux géopolitiques à proximité des frontières de la Russie. Le 16 juillet, *The American Conservative* a déclaré sans équivoque que la crise en Ukraine était la faute de l'Occident : « Nous, Américains, avons joué un rôle de premier plan dans ce qui s'annonce comme une deuxième guerre froide, plus dangereuse que la première. Au cours du dernier quart de siècle, nous avons poussé l'OTAN en Europe centrale et orientale, et incité la Géorgie à attaquer l'Ossétie du Sud [...] En 2014, les néoconservateurs ont incité les Ukrainiens à renverser le Président élu à Kiev. En 2022, Moscou a demandé aux États-Unis de s'engager à ne pas accepter l'Ukraine dans l'OTAN. Nous avons refusé. Si les Russes estiment que l'Occident a mis leur pays au pied du mur, peut-on le leur reprocher ? » Dans le même temps, dans un entretien accordé au *Global Times* le 17 juillet, Sevim Dagdelen, membre du Bundestag allemand, a déclaré : « Les livraisons à l'Ukraine d'armes toujours plus lourdes et nombreuses ainsi que la formation des soldats ukrainiens augmentent le risque que la guerre dégénère en troisième guerre mondiale. Les deux tiers de la population allemande partagent cette inquiétude [...] Sous la houlette des États-Unis et du Royaume-Uni, l'Occident mise sur une guerre par procuration et une guerre d'usure. L'objectif est d'affaiblir la Russie à long terme et, pour y parvenir, l'Occident est prêt à accepter des dizaines de milliers de morts et des souffrances infinies, ainsi que la destruction de l'Ukraine. » En bref, certains Occidentaux reviennent lentement sur terre après avoir vécu dans un monde d'illusions.

Malgré cela, afin de détourner l'attention de leurs crimes de guerre en Ukraine, les États participants occidentaux de l'OSCE ont déclaré une guerre des mots aveugle à la Fédération de Russie. La logique est primitive : plus la rhétorique est dure et s'éloigne de la diplomatie, mieux c'est. Il est temps de commencer à voir les choses clairement. Les mots ne peuvent pas occulter la vérité. Et voici la vérité.

Tout d'abord, on nous dit que l'Ukraine est une « victime innocente ». Elle n'est pas une victime, elle est un terrain d'essai de l'OTAN qui mène des expériences militaires, y compris biologiques. Nous n'avons pas oublié que les mentors anglo-saxons ont entraîné et armé les néo-nazis ukrainiens pendant toutes ces années. Ce ne fut pas une révélation pour nous lorsque le Secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a déclaré que le bloc offensif se préparait à la confrontation avec la Russie depuis 2014. Nous avons parfaitement entendu le message délivré par le général de division Joel L. Carey, porte-parole du commandement des forces aériennes américaines en Europe, selon lequel les alliés de l'OTAN utilisaient le conflit en Ukraine pour « étudier les tactiques russes afin de comprendre comment défendre le territoire des États membres de l'OTAN à l'avenir ». Comment devons-nous réagir à cela ?

Nos frères ukrainiens ont été pris en otage par la junte nationaliste de Kiev et ses mentors occidentaux qui les condamnent à un destin tragique. Ils s'en prennent également à la population de la Crimée russe. Si l'Ukraine et les pays de l'OTAN pensent que la Crimée n'est pas russe, cela représente pour nous une menace systémique, d'autant plus que Kiev menace d'utiliser contre la péninsule des systèmes de lance-roquettes multiples à longue

portée M142 HIMARS de fabrication américaine. D'après ce que nous comprenons, le système de lance-roquettes susmentionné pourrait également frapper la région russe de Koursk, où l'on a constaté une activité accrue des moyens de reconnaissance commerciaux occidentaux. À cet égard, nous mettons une nouvelle fois en garde les mentors occidentaux de Kiev contre des actes de provocation irréfléchis qui pourraient conduire à une escalade de la situation. Nous rappelons les propos du Président russe, Vladimir Poutine, selon lesquels « dans l'ensemble, nous n'avons encore rien commencé sérieusement ». Permettez-nous de répéter que toutes les menaces à la sécurité de notre pays émanant du territoire ukrainien seront éliminées au titre de la légitime défense, conformément à la Charte des Nations Unies.

Deuxièmement, les collègues occidentaux ont affirmé sans détour, au Forum pour la coopération en matière de sécurité, que l'armée russe bombardait la population civile et utilisait la « tactique archaïque consistant à assiéger les villes ». Permettez-moi de signaler qu'il s'agit, non pas de nos tactiques, mais de vos tactiques de guerre « démocratiques » contre les populations de Dresde, Hiroshima et – plus récemment – Belgrade et Mossoul. Dans le cadre de la démilitarisation de l'Ukraine, nos militaires frappent exclusivement des cibles militaires, comme le Ministère russe de la défense en fait largement état quotidiennement.

En voici un exemple. Le 14 juillet, l'aviation russe a effectué une frappe sur une caserne dans la ville de Vinnytsia, qui avait été transformée en point de déploiement pour les troupes. Des missiles Kalibr de haute précision lancés depuis la mer ont touché deux ailes du bâtiment, ce qui est clairement visible sur les photos prises sous différents angles. Au moment de la frappe, une réunion, qui se tenait dans le bâtiment, réunissait des fournisseurs d'armes étrangers et des représentants de haut rang des forces armées ukrainiennes. Les participants discutaient du transfert de la prochaine cargaison d'avions et d'armes à Kiev, ainsi que de l'organisation des réparations de la flotte aérienne ukrainienne. Ils ont été éliminés en tant que cibles militaires légitimes.

Comme on pouvait s'y attendre, le régime de Kiev s'est empressé d'accuser nos forces armées d'avoir bombardé un centre médical et une maternité à Vinnytsia. Pour être clair, deux des trois missiles de croisière ont atteint leur cible, à savoir la caserne. L'un des missiles, qui a été partiellement détruit à une altitude très basse par le système ukrainien de défense aérienne, est tombé en morceaux sur le centre-ville. La décision d'abattre les missiles a été prise par l'état-major général des forces armées ukrainiennes, sachant quelles seraient les conséquences. La trajectoire d'inversion des missiles d'interception des forces armées ukrainiennes a été enregistrée, et il existe des données de contrôle objectives précises. Dans cette vidéo, réalisée dans les premières minutes après l'explosion, on peut voir que les forces armées ukrainiennes s'empressent de recueillir des éléments et des fragments du missile ukrainien de défense aérienne. De nombreuses autres vidéos et photos de la scène montrent clairement un grand nombre de personnes en uniformes munis de mitrailleuses. Cela contredit la thèse ukrainienne selon laquelle la caserne était utilisée comme installation civile. La mort tragique de civils, parmi lesquels se trouvent malheureusement des enfants, est le résultat d'actions irresponsables des autorités de Kiev, qui exploitent « tout acte sanglant rapporté par les médias ». Et ce n'est pas la première fois.

Nous avons une autre question : qui a appris aux forces armées ukrainiennes et aux néo-nazis ukrainiens à utiliser les civils comme boucliers humains ? N'est-ce pas leurs mentors de l'OTAN qui, pendant des années, les ont entraînés à la guerre urbaine à l'aide du

simulateur Kill House au camp d'entraînement militaire de Yavoriv, dans la région de Lviv ? Qui a recommandé le déploiement de possibles cibles militaires dans les centres-villes ? Pourquoi mettre en danger la population civile en plaçant des dépôts d'armes et de munitions près d'infrastructures civiles ? À Soledar, Kharkiv, Odessa et Sloviansk, les forces armées ukrainiennes installent des postes de tir dans des écoles, foyers et internats pour enfants, où des personnes sont détenues de force. Est-ce bien normal de la part de la communauté occidentale « civilisée » ? Regardez sur votre Wikipedia ce que signifie le mot « Untermensch ». Les Européens ont autrefois placé les Russes et les Ukrainiens dans cette même catégorie. Nous n'avons rien oublié.

Troisièmement, au FCS, les États participants occidentaux estiment pour une raison quelconque qu'ils sont en droit de faire la leçon aux autres sur l'exécution de leurs engagements politico-militaires. En même temps, comme il est dit dans la Bible, ils ne voient pas la poutre dans leur propre œil. En violation des principes d'une politique responsable de contrôle des exportations, du document de l'OSCE sur les armes légères et de petit calibre et des principes de l'OSCE régissant les transferts d'armes conventionnelles, ils « aident » activement l'Ukraine depuis huit ans à tuer des civils dans le Donbass en acheminant des tonnes de matériel militaire. Non seulement ce matériel risque d'atterrir entre les mains de terroristes hors d'Ukraine, mais il est déjà utilisé à des fins terroristes. Aujourd'hui, le moyen de faire un maximum de victimes parmi la population civile du Donbass consiste à lancer des frappes à intervalles rapides à l'aide de systèmes de lance-roquettes multiples de fabrication américaine et de systèmes semblables de conception soviétique. C'est purement et simplement de la terreur. Depuis la mi-février, des bombardements intensifs, menés notamment à l'aide de matériel militaire occidental, ont détruit plus de 5 500 immeubles rien qu'en RPD, tuant 258 citoyens, dont 16 enfants. Leur sang est également sur vos mains.

Les militaires russes, ainsi que les forces de la RPD et de la RPL, font tout leur possible pour mettre un terme au bombardement cynique de quartiers pacifiques du Donbass. La semaine dernière, un site de stockage contenant des missiles anti-navires Harpoon fournis par le Royaume-Uni a été détruit, ainsi qu'un peloton d'obusiers M777 de fabrication américaine. Un système de lance-roquettes multiples HIMARS a été mis hors service. Les nationalistes ont subi de lourdes pertes : quelque 1 000 militants et mercenaires étrangers ont été tués rien qu'à Mykolaïv, Kharkiv et dans la zone de Siversk. Conformément aux instructions du Ministre russe de la défense, le général d'armée Sergueï Shoïgu, les systèmes de missiles à longue portée et d'artillerie de l'ennemi seront détruits en priorité à l'aide d'armes de haute précision.

Par ailleurs, les États participants occidentaux de l'OSCE ne cessent de répéter depuis trois mois que l'armée russe est totalement inefficace et mal équipée. Nous n'allons pas perdre de temps à les convaincre du contraire. Il suffit de regarder la situation sur le terrain. Peut-être cesserez-vous ainsi de tromper les ressortissants des pays de l'Union européenne et de l'OTAN, qui partent tels des soldats de fortune se battre aux côtés de Kiev, pour être ensuite confrontés à la dure réalité. Ils sont destinés à devenir des cibles militaires légitimes.

Quatrièmement, nous avons également entendu dans cette salle le mensonge selon lequel « pas un seul obus ukrainien n'a atteint le territoire de la Fédération de Russie ». Nous comprenons le désir de nos collègues occidentaux de blanchir leurs protégés. Cela ne fonctionnera pas. Je vous propose de parler aux habitants des régions de Koursk, Belgorod et Rostov, ainsi qu'aux familles des gardes-frontières qui ont vécu directement les conséquences

des attaques et des actes terroristes perpétrés par le régime de Kiev sur nos terres et contre nos civils depuis 2014. Ces derniers mois, une cinquantaine d'incidents de ce type ont été recensés, notamment des bombardements, des attaques de drones, des frappes sur les postes de contrôle frontaliers et l'incendie d'un entrepôt de pétrole. Pour la seule journée du 15 juillet, 25 incursions de la partie ukrainienne dans le village de Dronovka, dans la région de Kursk, ont endommagé une école, un centre médical, le conseil municipal et des lignes électriques.

Il ne s'agit en aucun cas d'« effusions de sang » mises en scène comme celles de Boutcha, Kramatorsk et Kremenchuk, que le régime de Kiev produit à la chaîne avec le soutien de ses mentors occidentaux afin de diaboliser la Russie et d'exiger encore plus d'armes à « tester » sur les civils. Les dirigeants européens et les diplomates occidentaux ne feront pas de pèlerinage à Dronovka. Il est clair que c'est différent.

D'une manière ou d'une autre, nos forces armées ont l'intention de détruire plus efficacement les drones ennemis au-dessus des zones frontalières avec la Russie, afin de mettre un terme brutal aux éventuelles provocations. Cela vaut également pour les colonies libérées des nationalistes.

Cinquièmement, je me réfère aux slogans des États participants occidentaux sur l'instrumentalisation du problème de la sécurité alimentaire. Commençons par souligner que le volume de céréales bloqué dans les ports ukrainiens représente moins de 1 % de la production mondiale et n'a donc pas d'impact réel sur la sécurité alimentaire. Malgré cela, il y a quelques mois, nous avons ouvert des couloirs humanitaires à partir des ports ukrainiens, qui ne sont toutefois toujours pas utilisés. Nous avons demandé aux États participants occidentaux de contraindre Kiev à libérer les ports de la mer Noire et à permettre aux navires de passer dans les eaux territoriales ukrainiennes. Au lieu de cela, on assiste à une hystérie anti-russe. Mais nos collègues, comme toujours, oublient que dans les régions de Zaporijia, Mykolaïv, Kharkiv et Kherson, des nazis ukrainiens et des bataillons nationalistes mettent délibérément le feu aux champs de céréales, à l'aide d'hélicoptères et d'artillerie. Une véritable contribution à la sécurité alimentaire internationale.

Le 13 juillet, lors de consultations quadripartites entre les représentants de l'ONU, de la Russie, de la Türkiye et de l'Ukraine à Istanbul, notre pays a proposé des mesures visant à garantir le transport de denrées alimentaires vers les pays étrangers, ce qui exclurait l'utilisation de ces chaînes logistiques pour livrer des armes et du matériel militaire à Kiev. Les travaux sur le document final de l'Initiative sur les exportations des céréales par la Mer Noire se poursuivent.

Monsieur le Président,

Alors que le cycle de négociations touche à sa fin, nous avons eu l'impression que les États participants occidentaux de l'OSCE avaient oublié l'objectif du Forum et se livraient à des jeux politiques. Leur comportement jusqu'à présent s'inscrit pleinement dans la logique du Ministre des affaires étrangères, qui a déclaré depuis les rives de la Tamise : « L'OTAN devrait faire fi de la menace russe de représailles face à l'expansion de l'Alliance et aux livraisons d'armes à l'Ukraine, et continuer à fournir un soutien militaire à Kiev ». S'ils continuent ainsi, l'Europe, construite par Washington sur un front anti-russe, continuera à souffrir le plus des sanctions anti-russes, à épuiser ses arsenaux d'armes et à acheter le

coûteux gaz naturel liquéfié américain. Nous ne ferons pas partie de ce spectacle. Et si les négociations russo-ukrainiennes, interrompues à la demande des mentors anglo-saxons de Kiev, reprennent, ce sera dans des conditions totalement différentes.

Je demande que la présente déclaration soit jointe au journal de la séance.

Merci, Monsieur le Président.